

## Esseghem – Chronique de notre hameau (12) *Rik Coolsaet*

Le joyau architectural d'Esseghem

Autrefois, une petite ferme occupait ce lieu. Elle avait sans doute déjà disparu lorsque, en 1932, l'architecte René Ajoux traça les plans d'un imposant immeuble à appartements et à chambres, rue Léopold I<sup>er</sup>, juste à côté de la Grotte, lieu de pèlerinage très fréquenté à la lisière de Jette et de Laeken. La façade comme les espaces intérieurs portent la marque affirmée de l'art déco. Au rez-de-chaussée, le propriétaire ouvre Au Grand Monarque, une 'laiterie-brasserie' dotée d'une salle de fête et d'un jardin étonnamment profond. Très vite, l'établissement se dote d'une appellation plus chic: 'Café-Restaurant', puis, par la suite, 'Taverne-Restaurant'.

'Quand on y entrait, on avait l'impression d'être dans un film,' se souviendra plus tard un garçon du quartier. La salle de fête devient un lieu de rassemblement prisé par de nombreuses associations: les Jeunes Gardes Libérales, l'Association des commerçants de Jette ou encore le Cercle des Sous-officiers. Dans le café, artistes et joueurs d'échecs se côtoient. René Magritte lui-même s'y arrête parfois, habitant non loin de là — même si, dit-on, il n'était pas un joueur d'échecs particulièrement redoutable.

Après la guerre, Au Grand Monarque connaît son âge d'or. On y organise des fêtes d'été, des réceptions, des soirées de cinéma et des mariages, et même le championnat de Belgique pour chiens de garde, de défense et de police. Pendant dix ans, la section jettoise du Parti socialiste belge y tient, tous les quinze jours, des conférences dominicales très suivies. Lors de la crise royale, Paul-Henri Spaak s'y rend lui-même pour appeler à dire 'Non au retour de Léopold III'.

Le déclin s'amorce dans la seconde moitié des années 1960. Des chambres sont encore louées, avec ou sans pension complète, mais le mobilier de jardin est vendu. Au début des années 1970, l'établissement ferme définitivement ses portes. Le rez-de-chaussée et le jardin, jadis prestigieux, sont alors devenus un bric-à-brac désordonné de brocanteur. Le bâtiment se dégrade peu à peu.

En 1999, la commune de Jette acquiert l'immeuble et engage une rénovation complète, qui conserve la façade Art déco caractéristique, mais rénove entièrement l'intérieur. Le rez-de-chaussée accueille une crèche communale, La Ribambelle. Dans le jardin, une fresque murale est réalisée par l'auteur de bande dessinée jettois Jean Roba, père spirituel de Boule et Bill.



Ca. 1935





2026

*(Merci à André Liefferinckx et George De Decker pour leurs souvenirs de jeunesse. Pensée particulière pour André Liefferinckx qui vient de nous quitter. Photos André De Gand & Erfgoedbank Jette.)*